

L'EVEIL DU PRINTEMPS

de Frank Wedekind

Une tragédie de l'adolescence

précédée de quelques chansons de l'auteur

Nouvelle traduction de René Fix

La critique, encore aujourd'hui, n'a toujours pas le moindre soupçon de l'humour impartial que j'ai laissé en pleine conscience s'exprimer dans toutes les scènes, sauf une. (...)
Je serais étonné si je vois le jour où on prendra enfin cette oeuvre comme je l'ai écrite voici vingt ans, pour une peinture ensoleillée de la vie, dans laquelle j'ai cherché à fournir à chaque scène séparée autant d'humour insouciant qu'on en pouvait faire d'une façon ou d'une autre.

Frank Wedekind

L'EVEIL DU PRINTEMPS

de Frank Wedekind

Une tragédie de l'adolescence

précédée de quelques chansons de l'auteur

Nouvelle traduction de René Fix

Laurianne Robert	Wendla Bergmann
Jérôme Maubert	Melchior Gabor
Hubert Benhamdine	Moritz Stiefel
Lise Bilien	Ilse, Madame Bergmann
Angélique Boulay	Martha, Madame Gabor
Isabelle Quantin	Théa
Guillaume Clayssen	Jeannot Rillow, l'Homme Masqué
Guillaume Segouin	Ernst Röbel, Monsieur Gabor
Franck Lorrain	Otto, le Recteur Coup-De-Soleil

Les neufs comédiens et comédiennes jouent également :

Le rentier Stiefel, Chèvrelait, l'oncle Probst,
les professeurs, le Pasteur Ventrechaue,
le Dr. Procuste, les pensionnaires du pénitencier.

Mise en scène	Gerold Schumann
Scénographie	Pascale Stih
Assistante à la mise en scène	Isabelle Quantin
Arrangement des chansons et répétiteur	Vincent Minazzoli
Musique	Bruno Bianchi
Lumières	Uwe Backhaus
Costumes	Anne-Marie Royer
Régie	Daniel Solis
Communication	Anne-Laure Soler

Administration de production	Martine Derrier - Les Petits Ruisseaux 01 49 59 93 69 / 06 81 13 69 68
------------------------------	---

Coproduction : Théâtre de la Vallée - Ville d'Ecouen
En coréalisation avec le Théâtre du Lierre - Paris et Thécif - Région Ile-de-France
Le théâtre de la vallée est soutenu par la D.R.A.C. d'Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication,
L'ADIAM 95, le Conseil Général du Val d'Oise et la Caisse d'Epargne Ile-de-France Nord
Avec l'aide de l'ANPE du Val d'Oise - Réseau Culture / Spectacles et la Ville de Villiers-le-Bel.

CALENDRIER

Paris - Théâtre du Lierre

22, rue du Chevaleret

75013 Paris

Métro Bibliothèque François Mitterrand (ligne 14 / RER C)

Du 12 novembre au 7 décembre 2003 – 20 représentations.

Les mercredi, vendredi et samedi à 20h30

Les jeudi à 19h30

Les dimanche à 15h

Réservations : 01 45 86 55 83

Villiers-le-Bel – Espace Marcel Pagnol

27 et 28 mai 2003 – 2 représentations.

Ecouen – Grange à Dîmes

Du 1^{er} au 15 mars 2003 – 12 représentations.



Jérôme Maubert, Hubert Benhamdine, Guillaume Ségouin, Franck Lorrain et Guillaume Clayssen

NOTE DU TRADUCTEUR

Wedekind ou les méandres d'une langue adolescente.

Il y a bientôt trente ans, la France découvrait la pièce-manifeste de Wedekind : *L'Eveil du Printemps*. Une découverte majeure, à un moment où le théâtre français s'inscrivait durablement dans une politique prestigieuse de mise en place d'un répertoire contemporain fortement teinté par les influences dramaturgiques allemandes. Le texte français sur lequel s'appuyait la mise en scène de Brigitte Jaques révèle, et peut-être trahit, l'esprit de cette époque pionnière. Il ne s'agit pas ici d'en commenter la qualité, les quelques imprécisions, mais de redire que loin du texte original, la traduction d'une pièce s'inscrit toujours dans un contexte esthétique et "politique" précis, témoin d'un esprit du temps, reflet d'une mode et d'un monde.

Entreprendre aujourd'hui une nouvelle traduction de cette pièce, confier ce travail à un auteur dramatique signale une évolution majeure dans la prise en compte de ce texte. Ce n'est plus tant la charge symbolique et "libertaire" qui est ici l'enjeu du texte, mais la recherche d'un équivalent poétique français ; un équivalent contemporain (pour ne pas dire moderne) qui place la parole adolescente à l'oeuvre dans cette pièce au centre d'un réseau signifiant clairement perceptible par le spectateur de 2002. Donner à entendre cette pièce aujourd'hui, c'est s'inscrire implicitement dans l'histoire récente de la diffusion de *L'Eveil du Printemps* en France. Apparaissant trop vite comme un classique de la dramaturgie contemporaine, on en oublie rapidement la dimension "laboratoire" et naïvement inventive présente dans le texte allemand. La pièce de Wedekind est incertaine dans sa forme (cette fameuse *Kindertragödie* qui même en Allemagne ne renvoie à aucun genre repéré), elle est parfois hésitante dans son évolution dramatique et dans son écriture même. Autant de signes clairs pour la situer dans le "geste" adolescent d'un auteur qui hésite, doute et crie la difficulté de vivre d'une génération opprimée par la lourdeur de l'appareil politique prussien. Traduire une nouvelle fois cette pièce pour le public français consistera donc à s'attacher désormais à la mise en évidence de cette "hésitation" structurelle existant au coeur même de la pièce. Là où le texte de 1974 installait la dénonciation nécessaire à la culture bourgeoise, nous privilégierons la dimension poétique et destructrice d'une langue qui se met maladroitement au service d'une jeunesse qui n'est dupe ni du désarroi du monde ni des forces qui le gouverne. Les motivations sont certainement les mêmes qu'il y a trente ans ; reste que les maux de la jeunesse, pour être universels, traversent notre espace moderne dans une langue spécifique et c'est bien cette complicité avec nos contemporains qu'il faudra chercher si on ne veut pas figer la pièce de Wedekind dans son aspect exclusivement patrimonial.

René Fix, novembre 2002.

LA PIÈCE

"Je commençais à écrire sans aucun plan, avec l'intention d'écrire ce qui m'amusait. Le plan de la pièce s'établit après la troisième scène et combina des expériences personnelles et celles de mes camarades de classe. Presque chaque scène correspond à un événement réel."

Wedekind écrivit *L'Eveil du Printemps* en 1891, la pièce fut jouée pour la première fois en 1906, mais trois scènes furent censurées. Elle fut jouée dans son intégralité pour la première fois trente ans plus tard, en 1928.

Au moment de l'écriture, il n'existait aucune possibilité de réalisation scénique : non seulement Wedekind ne respectait pas les conventions théâtrales de l'époque, mais, plus grave, le sujet, la sexualité des adolescents, ne pouvait pas être admis dans un lieu public, sur un plateau de théâtre.

L'Eveil du Printemps fut un sujet de réflexion pour Freud, pour Lacan et bien d'autres : des conflits latents qui opposent les adolescents au monde des adultes au moment où leur sexualité s'éveille.

CENSURE

En 1912, vingt-deux ans après la publication, l'interdiction notifiée de "L'Eveil du Printemps" par le Préfet a été levée.

"Le contenu de la pièce peut se résumer ainsi : elle représente l'effet que font sur des jeunes gens naïfs, à l'âge de la puberté commençante, les forces réelles de l'existence : leur propre sexualité en éveil et les exigences de la vie, en particulier de l'école. Tous ne survivront pas à cette étape de leur vie. Ceux dont le rôle est de les guider - parents et professeurs - par méconnaissance du monde et par prudence, négligent de les informer et de leur montrer le chemin par une aide compréhensive.

Wendla Bergmann meurt, parce que sa mère refuse de l'éclairer sur les rapports sexuels humains. Moritz Stiefel est écrasé par les tâches scolaires qu'il ne peut remplir, son père exige qu'il les remplisse et sa sévérité est entièrement tournée là-dessus. Melchior Gabor, lui, ne succombe pas, parce qu'il acquiert une réelle compréhension de la vie. (...)

On ne peut refuser à la pièce le caractère d'une pièce sérieuse ; elle traite de problèmes d'éducation, et elle essaie de prendre position. On n'a pas l'impression que quand des actions immorales sont représentées, ce soit pour les montrer comme quelque chose de permis, de fait pour être imité, pas plus que pour exciter ou libérer la lubricité du spectateur. Le public de théâtre ne pourra se dérober à un sentiment de compréhension très humain pour le sort tragique des personnages principaux. (...)"

"Die Post", Journal de Berlin, 5 juillet 1912

L'AUTEUR

par lui-même

"Né le 24 - VII - 1864 à Hanovre.

Le père de ma mère était un self-made-man. Il inventa les allumettes au phosphore. Il fonda une usine chimique à Zürich et mourut en 1857 à l'asile de fous de Ludwigsburg dans la plus complète aliénation mentale. Il était grandement doué pour la musique. Les quelques dons que j'ai pour la musique viennent de lui sans nul doute.

J'ai grandi dans le château de Lenzburg, l'un des plus beaux endroits que je connaisse.

Passé le baccalauréat, j'ai fait du journalisme comme collaborateur de la Neue Zürcher Zeitung.

En 1886 furent fondés les établissements Maggi, pour l'assainissement des potages, devenus célèbres depuis. Maggi m'engagea dès sa fondation comme représentant de presse et de publicité. Je fréquentais alors à Zürich à peu près tout ce qui avait un nom dans la jeune littérature ou voulait s'en faire un.

En 1888 j'ai suivi six mois le cirque Herzog comme secrétaire, et à sa dissolution, j'allai à Paris avec mon ami Rudinoff, le célèbre pyrograveur. En 1890, je revins à Munich et j'écrivis là mon premier ouvrage, **L'Eveil du Printemps**.

Au printemps 1896, je me rendis à Munich pour la fondation de *Simplizissimus*, dont je fus collaborateur politique pendant deux ans. A l'automne 1897, le Dr. Carl Heine fonda son théâtre Ibsen à Leipzig et m'engagea comme secrétaire, acteur et metteur en scène. Nous présentâmes *L'Esprit de la Terre* ; à Leipzig, la pièce fut reprise deux fois. Quand cet ensemble se fut dissous, je revins à Munich et devins dramaturge, acteur et metteur en scène au Schauspielhaus. Alors survint le procès Simplizissimus (instruit contre Wedekind pour lèse-majesté à la suite d'un de ses poèmes) : je me rendis au juge dès que j'eus écrit le dernier mot du *Marquis von Keith*.

Actuellement, je chante tous les soirs mes poèmes sur mes compositions à la guitare aux 'Onze Bourreaux'."

Franklin Wedekind, lettre à Ferdinand Hardekopf

NOTES DE MISE EN SCENE

Distribution

L'Eveil du Printemps est un jeu sur l'adolescence. Les acteurs ne sont pas obligés d'être proches physiquement de l'adolescence, ils la jouent.

Chansons

Elles permettent de créer, dès le début du spectacle, une distance.

Ecrites et, à son époque, interprétées par Wedekind lui-même, elles sont chantées à plusieurs voix par les acteurs, sans accompagnement musical.

Langage

Poétique. Wedekind compte parmi les auteurs de l'expressionnisme allemand, mais les thèmes qu'il aborde dépassent les normes, leur traitement est subtil.

"J'ai fait mon possible à faire valoir l'humour, l'intelligence et l'enjouement, à adoucir la passion, même dans la dernière scène, celle du cimetière. (...) Je crois que l'oeuvre agit de façon d'autant plus saisissante qu'elle est jouée innocente, ensoleillée, riieuse. Je crois que la pièce, si on en accentue le tragique et la passion, risque de produire un effet rebutant."

Frank Wedekind, lettre à Fritz Basil

ESPRIT DE LA TERRE

Etends la main vers le péché ;
Du péché vient la jouissance.
Pour toi, tout est encore caché,
Tu es encore dans ton enfance.

D'un mauvais oeil à tort tu vois
Les trésors à tes pieds qui roulent :
Prends-les. Le monde n'a de lois
Qu'à ses pieds chacun ne les foule.

Heureux qui joyeux et faraud
gambade sur des tombes fraîches,
Et de danser sur l'échafaud,
Personne après tout qui l'empêche !

Frank Wedekind



Hubert Benhamdine et Lise Bilien

GEROLD SCHUMANN

est né à Francfort où il étudie la littérature et la philosophie.

A Berlin, il poursuit ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'Institut de Science de Théâtre. A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Genevilliers il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

Depuis 1990 il fait des mises en scène (Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine...).

En 1992, il est cofondateur du théâtre de la vallée.

PASCAL ESTIH

Scénographe. Après avoir suivi des ateliers - dessin, peinture - et des stages - scénographie et dramaturgie avec Daniel Lemahieu - , elle se forme "sur le tas" en travaillant comme assistante décoratrice, notamment avec les compagnies d'Anne-Marie Lazarini et de Patrice Bigel. Depuis quelques années, elle conçoit des scénographies pour Daniel Amar, Jacques Vincey, Véronique Caye et a participé à un collectif de création pour le spectacle *La maladie d'être mouche*.

BRUNO BIANCHI

Compositeur, essaye d'imaginer des sons à 10 000 mètres sous l'eau. A gagné plusieurs prix de Musique concrète et de Musique contemporaine.

Travaille avec le Groupe de Recherche Musicale de Radio France. Il compose pour le cinéma, le théâtre, la danse...

UWE BACKHAUS

Eclairagiste, a 'fait la lumière' dans un cirque à Berlin et vu des minuscules particules de poussière danser dans le rayon lumineux d'un projecteur HMI. Depuis deux ans, il conçoit des lumières pour le théâtre (JTN, Cité Universitaire, Avignon,...) et éclaire des cathédrales (Chartres, Lyon, Lourdes,...).

VINCENT MINAZZOLI

Violoniste, pianiste et compositeur, a suivi ses études musicales au Conservatoire de Paris. Il a donné de nombreux concerts en tant que soliste, chambriste, accompagnateur... Pour le théâtre, il a travaillé avec Alain Cuny dans *La revue parlée*, et joué dans *Cabaret 1900*, *Elektra*, *Andromaque* de Racine. En 2002, il joue dans *Et aussi meurent les désirs - Antonia Bosco chante Bertolt Brecht*.

Il a composé des pièces instrumentales, des musiques de scènes, un cycle de mélodies sur des poèmes de Baudelaire.

LAURIANNE ROBERT

se forme à l'Ecole du Passage sous la direction de Niels Arestrup et dans les stages de Maurice Bénichou, Jerzy Klesyk et Vicky Messica. Au théâtre, elle joue dans *L'Aide Mémoire*, mis en scène par Fanny Fajner, *Bouts de Femme*, créé par Olivia Guilnard-Reynaud, *La Confession* de Pedro Sedlinsky, mis en scène par Michel Didym au Festival d'Avignon. Elle tourne plusieurs court-métrages pour le cinéma.

JERÔME MAUBERT

est poussé par la soif des rencontres humaines et artistiques et l'amour des grands textes. Très tôt sur les planches, il est dirigé par Jean-Pierre Vincent et Hervé Dubourval. Puis il est Buckingham dans *Richard III* mis en scène par Geneviève de Kermabon et *Hamlet* pour J.-A. Canques. Il collabore ensuite avec Thomas Ostermaier et Jean-Louis Thamin, jouant Tchekov, Vauthier, Ionesco et Bourgeix au C.D.N. de Bordeaux.

HUBERT BENHAMDINE

après une formation à l'Ecole Claude Mathieu, il joue dans *Vus de la lune, on est tous bleus*, de O. Côte, *La Comédie des femmes*, de H. Muller. Il écrit une pièce, *Chaussette*, mise en scène par C. Desprez, dans laquelle il joue l'amoureux. Au cinéma, il tient le premier rôle dans *Le Chignon d'Olga* de Jérôme Bonnel (sortie 2002).

LISE BILLEN

après avoir suivi des cours d'art dramatique à l'atelier WRZ avec Jean-Félix Cuny, elle se forme au conservatoire du Xème arrondissement de Paris. Elle travaille avec Michèle Garay et Jean-Louis Bihoreau. Michèle Garay l'engage ensuite pour sa comédie musicale *Paris Béguin*. Elle joue dans *Comment les choses arrivent* de Jean-Claude Danaud, mis en scène par José Valverde et dans *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi, mis en scène par Elsa Dedieu.

ANGÉLIQUE BOULAY

a été formée à l'Ecole Claude Mathieu. Pendant trois ans, elle fait partie de la compagnie du Ressort où elle crée le personnage "la maman" dans *Les Contes* de Ionesco, "la courtisane" dans *La Chasse au Snark*, d'après Lewis Carroll et "Babette" dans *Le destin de Babette*. Récemment, elle a joué, sous la direction de Didier Bailly, une comédie musicale, *Ceux qui partent et ceux qui restent*, et, sous la direction de Jacques Hadjage, le spectacle *Manèges*.

ISABELLE QUANTIN

après une formation au Théâtre des Chimères- Biarritz - elle intègre la compagnie Pierre Debauche à Agen. Pendant trois ans, elle joue Charlotte dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Pierre Debauche, Agathe dans *Les Folies Amoureuses* de Régnard, mis en scène par Françoise Danell, Isabelle dans *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gauthier et *La Punaise* de Maïakowski - mises en scène de Robert Angebaud.

En 2001, elle débute dans la mise en scène avec *Le Roi de la Nuit*, puis assiste Vincent Poirier sur *Faut Rigoler* et Maud Leroy sur *Lucrèce Borgia*.

GUILLAUME CLAYSSSEN

a suivi une formation théâtre au lycée Molière de Paris. Après des études de philosophie, il intègre la troisième année de l'Ecole Florent. Simultanément, il est comédien dans la première mise en scène de Jeanne Moreau, *Un Trait de l'Esprit* de Margaret Edson, joué au Palais de Chaillot. Il joue dans *Eva Peron* de Copi, puis dans *Fool for love* de Sam Shepard sous la direction artistique de Catherine Vrignaud-Cohen. En juillet 2002, il tourne dans le second épisode de *Fatou la Malienne*, réalisé par Daniel Vigne.

GUILLAUME SÉGOUIN

débute au théâtre il y a dix ans dans... *L'Eveil du Printemps*, aux Théâtre des Amandiers de Nanterre. Puis Bernard Sobel l'engage dans *Coeur Ardent* et *Les Géants de la montagne*. Il joue aux côtés de Maria Casarès, Philippe Clevenas, Denis Lavant...

Il continue sa formation avec Philippe Duclos, Elisabeth Chailloux et Geneviève Schoewbel pour la mise en scène, Raymonde Viret et Laurent Viel pour le chant, Raphaël Kaney pour la danse. Il travaille avec Nadine Varoutsikos sur des créations contemporaines, dont la plus récente est *L'Appel du pont* de Nathalie Papin.

FRANCK LORRAIN

a été formé au conservatoire de Paris XIV avec François Joxe puis au Studio d'Asnières avec Jean-Louis Martin Barbaz et Patrick Simon. Il a joué entre autre au théâtre :

Les mille et une nuits , Festival de Gavarnie, m.e.s François Joxe ; *Le Mal de Mère* de Pierre-Olivier Scotto, m.e.s Françoise Seigner ; *Le Misanthrope* de Molière, m.e.s Christophe Turgie ; *David Copperfield* de Charles Dickens, m.e.s Patricia Giros ; *Shopping & fucking* de Mark Ravenhill, m.e.s Thierry Harcourt ; *Les Echelles de Nuages* de Dominique Paquet, m.e.s Patrick Simon ; *Tout est bien qui finit bien* de W. Shakespeare, m.e.s Pierre Beffeyte.

C O N T A C T S

Le théâtre de la vallée

Association Loi 1901

Siège social	4, rue de l'Egalité 95350 Saint-Brice-sous-Forêt
Bureau	107, rue du Château 95320 Saint-Leu-la-Forêt
Téléphone	01 30 40 08 84
Télécopie	01 30 40 08 84
E-mail	theatre.vallee@wanadoo.fr

Administration de production

Les Petits Ruisseaux

Martine Derrier	01 49 59 93 69 06 81 13 69 68
-----------------	----------------------------------

Photographies	Alain Bouchoux
---------------	----------------